

Vendredi , 22 novembre 2013

Une jeune femme écrit aux femmes

Lettre numéro 4

C'est par un jour pluvieux que je reviens vers vous. Ma dernière lettre date tout de même maintenant, voilà aussi pourquoi j'ai des choses à vous raconter depuis ce 3 mars 2013 (date de ma dernière lettre). De l'eau a coulé sous les ponts. Pour décompresser d'une semaine de cours et de travail et avant de me plonger dans mes révisions j'ai ressorti tous mes livres à propos des femmes, ainsi que mes nombreuses recherches. La lecture dans laquelle je vais me replonger tout à l'heure est Benoitte Groult, Ainsi soit elle, un essai qui semble tout à fait passionnant.

Depuis la dernière fois j'ai continué mes recherches, mes lectures, je suis même encore plus passionnée maintenant. J'envisage même peut être d'inclure cette passion dans mon projet personnel professionnel, mais là n'est pas la question.

Nous sommes en 2013, le nouveau gouvernement de notre pays semble beaucoup concerné par la question de l'égalité homme – femme c'est quelque chose qui me ravie. Mais quand je parle de cela ou de mes recherches aux gens autour de moi, j'ai constaté que la majorité d'entre eux ne trouve plus la question

d'actualité. Pour eux le combat féministe est dépassé. Je ne suis pas du tout de cet avis. Beaucoup femmes souffrent de cet inégalité qui certes s'est réduite depuis le temps tout de même. Mais les inégalités présentes sont tout simplement moins flagrante qu'à certaines époques. En effet grâce à nos mères nous avons gagné en droits et il faut leur dire merci et se battre pour que nos filles ou petites filles un jour puissent toujours les connaître. Les inégalités sont toutes proche de nous. Par exemple il n'est pas encore tout à fait entrée dans les moeurs le fait qu'une femme aille travailler mais nous en sommes plus très loin.

En tant que jeune femme d'une vingtaine d'années je constate que les jeunes filles semblent un peu perdues et elles tentent de chercher un juste milieu entre la femme traditionnelle et la femme "moderne", ma génération est une génération de jeunes femmes qui se cherchent. Voilà pourquoi aussi je pense que personnellement j'ai eu besoin de me plonger dans les histoires de nos mères pour savoir quelle couleur donner à mon identité de jeune femme. Mis à part cela j'ai constaté que parler de féminisme est toujours une question gênante ou brûlante surtout si on essaye de l'aborder avec certains hommes. Bien que le blason du féminisme ait repris de la couleur ce n'est pas encore tout à fait ça. Un film documentaire, La Domination masculine aborde bien le

sujet en disant que finalement le problème est que l'on a tellement l'habitude de vivre dans le système dans lequel on vit qu'on y voit plus clairement où sont les inégalités et les problèmes présents. Je suis assez triste de constater que peu de jeunes femmes se sentent concerné par les problèmes liés à leur propre sexe. Mais souvent quand on aborde le sujet en privé on a plus tout à fait le même discours. J'ai été heureuse de constater qu'une minorité de jeunes personnes partagent mon avis sur la question . Finalement le fond du problème je le pense est un problème générationnel , ma génération, elle est un peu celle de mort vivant , de jeunes personnes qui ne sont plus curieux et ne sentent plus ou peu concernés par des problèmes primordiaux qui décident de ce que sera leur lendemain. Biensur que ça me fait bizarre de dire cela à propos d'une génération qui est mienne.

Je vais poursuivre la lecture de Benoitte Groult , c'est toujours avec un grand plaisir que je vous écris mesdames.